

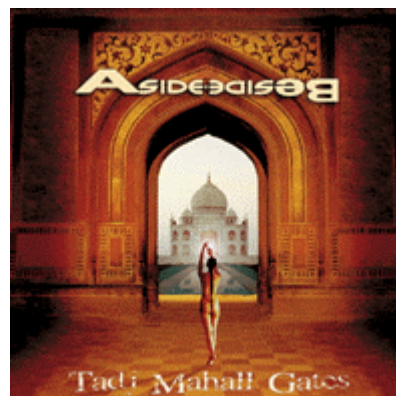
Il y a comme ça des albums qui vous filent le grand frisson, dont d'emblée qu'on est embarqués dans un grand moment de bonheur... Quand c'est un premier album, et un groupe français de surcroît, le plaisir de la découverte s'ajoute à l'écoute... **ASIDE BESIDE** a enchanté tous les amateurs de prog' « vintage » que nous connaissons, et il pourrait difficilement en être autrement au vu de la qualité musicale déployée ici...

Un peu d'histoire pour commencer : à l'origine du groupe, **Fred Woff** et **Lionel Giardina** ont une activité musicale depuis 1989. Ils forment un musical très complémentaire, **Lionel** en tant qu'auteur/compositeur/chanteur/ guitariste et **Fred**, l'arrangeur/compositeur/technicien/multi instrumentiste. De nombreux enregistrements ont été réalisés depuis cette époque aboutissant à premier album, déjà chanté et écrit en anglais. **Vincent** intégrera le duo en 1995 en tant que claviériste. Le groupe, d'origine rennaise, se modifie une dernière fois pour prendre sa forme définitive en 1997 avec l'arrivée du bassiste **Tristan Péan** et l'arrivée de **Pascal Riaux** (ex –**TAUCIA** et **NEPHTYS**), guitariste. La formation, solidifiée, prendra alors pour nom **TADJ MAHALL GATES**. Un nouveau répertoire naît, dont une partie est enregistrée et paraît dans l'album de l'actuel **ASIDE BESIDE**, nouveau nom de groupe depuis 2000. L'album est alors enregistré au Fred W. Studio entre 1997 et 2001. La première session s'effectue avec tous les membres du **Tadj Mahall Gates**, entre mai 1998 et septembre 1999. La seconde session a lieu de septembre 2000 à septembre 2001. Elle sera essentiellement sous la signature de **Fred Woff**, **Lionel Giardina** et **Vincent Chevalier**. C'est une autre période pour le groupe qui décide alors de se diriger vers une musique plus intimiste ; cela explique les deux facettes de l'album : rock symphonique et rock « de chambre ».

La qualité première de ces douze morceaux, c'est le raffinement mélodique hors du commun qu'ils révèlent. Pour ceux d'entre vous qui connaissent le groupe **GRAND BELL**, c'est du même tonneau. Un lyrisme précieux, délicat, une sensibilité extrême, sont remarquablement relayés et humanisés par le chant (en Anglais) expressif (mais sans excès) et la voix de **Lionel Giardina**. C'est peu de dire que cette voix est fidèle à tout un pan de l'histoire progressive. C'est bien sûr à **PETER GABRIEL** qu'on pense (surtout au début de l'album), mais aussi à **Les Dougan (ARAGON)** pour certaines modulations et inflexions. Ce remarquable musicien qu'est **Lionel Giardina** cherche manifestement à se fondre dans la musique, et rehausse en même temps tout ce qu'elle peut avoir de frémissant, d'« à fleur de peau ». A ce sujet, on ne peut que rendre hommage au mixage cohérent, homogène de **Fred Woff**, ingénieur du son par ailleurs. Quelques soli de guitare lumineux viennent renforcer cette dimension lyrique essentielle. Celui de « *Nightmare* » est un pur chef d'œuvre, hackettien dans son intro puis dans un registre différent par la suite, sur une suite d'accords qui n'est pas sans évoquer celle du final de « *Fountain of Salmacis* » de qui vous savez. Celui de « *Ghosts of Love* », en revanche, est crimsonien en diable : là encore le maître mot d' **ASIDE BESIDE** est « diversité ».

Il est entendu que cette musique prolonge le discours musical des années 70, du progressif au planant en passant par l'expérimental. Quelques éléments typiques : le chant, les claviers (nappes, mellotron et orgue, en tête, assurés par deux claviéristes, **Vincent** pour les atmosphères et **Fred** pour les soli), le raffinement, des harmonies souvent proches du grand **GENESIS**, ou parfois du premier **KING CRIMSON**. On aurait pourtant tort de réduire « *Tadj Mahall Gates* » à cela. Il faut déjà préciser que les morceaux sont plutôt denses et courts : point ici d'épanchements solistes ni de chevauchées instrumentales, mais un travail mélodique/harmonique d'orfèvre. D'autre part, la palette sonore est franchement luxuriante : harpe, hautbois, flûte, trompette, chœurs féminins, chanteur baryton, cor,... chacun de ces invités apportant aux morceaux une couleur bien particulière et étudiée. C'est aussi l'occasion de dialogues d'une grande richesse, à l'image de celui de la harpe et du hautbois dans « *Autumn* ». Enfin, **ASIDE BESIDE** a un son et une personnalité marqués ; les atmosphères, au fil de l'album, sont souvent vaporeuses, éthérées, irréelles. Un parfum de jazz (« *Nightmare* ») ou de blues (« *Loneliness* ») flotte ici ou là : on est aux antipodes des clichés, dans ces compositions qui se mettent systématiquement au service de la mélodie.

Il est bien difficile de mettre des mots sur un envoûtement, et c'est ce que l'on essaie de faire depuis le début de cet article. A sa manière intime et rêveuse en tout cas, **ASIDE BESIDE** est au point de convergence de tous les grands courants du progressif, de celui « doré » à Canterbury en passant par l'école planante et le raffinement camélien. Et leur univers musical très particulier révèle de grands « créateurs d'atmosphères », qu'on imagine assez peaufinant, en studio, chaque note de leur ouvrage... c'est peut-être par ce perfectionnisme musical, et ce sens de la suggestion, plus encore que par une voix ou des harmonies qu'on croirait parfois surgies de « *Nursery Crime* » ou « *Foxtrot* », que ce groupe évoque **GENESIS**, sa faculté d'envoûtement, sa magie. Pour s'en tenir à la France, **ASIDE BESIDE** a en ce sens quelque chose de **PULSAR**, pour son sens de la lenteur méditative, du rêve planant. Ces références prestigieuses montrent assez quel espoir du progressif nous tenons là,



on sent

et
duo

un

venu une fois encore de Bretagne - **SEVEN REIZH, HALLOWEEN, ASIDE BESIDE**: à quand un festival? la Bretagne, terre d'enchantement et de sortilèges s'il en est...